

## témoignages des hommes, témoignage de Dieu

### 5.31-47

*...j'ai en ma faveur un témoignage qui a plus de poids que celui de Jean...*

Avec ce deuxième volet du témoignage de Jésus, nous sommes encore confrontés à un texte redoutable — redoutable, en particulier, par sa densité et sa profondeur. Cet enchevêtrement de témoignages que le Seigneur cite pour étayer ses propres déclarations est en même temps un concentré d'enseignement qui touche à plusieurs aspects de notre vie. C'est tissé serré ! Pour nous guider, les grands thèmes de Jean sont encore là et forment l'ossature du texte : le témoignage, bien sûr, mais aussi, la foi, la gloire. Ce n'est pas un discours théorique, déconnecté de la réalité. Il nous rejoint là où nous sommes et nous interpelle : À quoi sert notre témoignage ? Quel est notre rapport aux Écritures ? Qu'est-ce qui fonde notre valeur personnelle ? D'où tirons-nous notre dignité ?

Nous avons déjà suggéré que tout le discours de Jésus dans Jean 5 peut être lu comme un dialogue. Cela ressemble à une conversation téléphonique dont nous n'entendons qu'un côté. Nous ne pouvons qu'imaginer ce que dit la personne à l'autre bout du fil. Voici une reconstitution possible de l'échange entre Jésus et les Juifs<sup>1</sup> :

— Tu parles bien, Jésus, mais tu parles tout seul... Qui peut authentifier ton témoignage ? La loi ne dit-elle pas que *la déposition d'un seul témoin ne suffira pas...* ?

— *Bien sûr, si j'étais seul à témoigner en ma faveur, mon témoignage ne serait pas valable. Mais j'ai un autre témoin et je sais que son témoignage est vrai.*

— [les Juifs entre eux] Va-t-il citer ce Jean-Baptiste comme témoin ?

— *Vous avez envoyé une commission d'enquête auprès de Jean et il a rendu témoignage à la vérité.*

— C'est donc bien Jean ton témoin décisif ?

— *Moi, je n'ai pas besoin d'un homme pour témoigner en ma faveur, mais je dis cela pour que vous, vous soyez sauvés.*

— Mais alors, quelle importance accordes-tu aux déclarations de Jean ?

— *Jean était vraiment comme un flambeau que l'on allume pour qu'il répande sa clarté. Mais vous, vous avez simplement voulu, pour un moment, vous réjouir à sa lumière.*

— Mais enfin, si Jean n'est pas ton témoin véridique, de qui s'agit-il ?

— *Quant à moi, j'ai en ma faveur un témoignage qui a plus de poids que celui de Jean : c'est celui des œuvres que le Père m'a donné d'accomplir. Oui, ces œuvres que j'ai accomplies attestent clairement que le Père m'a envoyé. De plus, le Père lui-même, qui m'a envoyé, a témoigné en ma faveur.*

— Si ce « père », c'est Dieu, tu sembles oublier que **nous** sommes les gardiens et les interprètes autorisés de sa Parole...

— *Mais vous n'avez jamais entendu sa voix, ni vu sa face. Sa parole n'habite pas en vous ; la preuve, c'est que vous ne croyez pas en celui qu'il a envoyé. Vous étudiez avec soin les Écritures, parce que vous êtes convaincus d'en obtenir la vie éternelle. Or, précisément, ce sont elles qui témoignent de moi. Mais voilà, vous ne voulez pas venir à moi pour recevoir la vie.*

— Nous te trouvons bien prétentieux ! Te crois-tu plus grand que nos meilleurs rabbins ? T'attends-tu à nous voir devenir tes disciples ?

— *Je ne cherche pas à être applaudi par les hommes. Seulement, je constate une chose : au fond de vous-mêmes, vous n'avez pas d'amour pour Dieu. Je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas. Si un autre vient en son propre nom, vous le recevrez ! D'ailleurs, comment pourriez-vous parvenir à la foi alors que vous voulez être applaudis les uns par les autres et que vous ne recherchez pas la gloire qui vient de Dieu seul ?*

— De quel droit nous juges-tu ? Nous sommes les disciples de Moïse !

— *N'allez surtout pas croire que je serai moi votre accusateur auprès de mon Père ; c'est Moïse qui*

---

<sup>1</sup> Sous toutes réserves ; seules les paroles de Jésus sont Parole de Dieu, le reste n'est que conjectures.

*vous accusera, oui, ce Moïse même en qui vous avez mis votre espérance. En effet, si vous l'aviez réellement cru, vous m'auriez aussi cru, car il a parlé de moi dans ses livres. Si vous ne croyez même pas à ses écrits, comment croirez-vous à mes paroles ?*

### témoignages des hommes

Quand Jésus parle d'un autre témoin qui peut authentifier ses dires, ses interlocuteurs pensent à Jean-Baptiste. Il est intéressant de noter, en passant, que les autorités avaient apparemment fini par saisir le lien entre le Baptiste et Jésus. Mais il y a, bien sûr, un malentendu : le témoin de Jésus n'est pas Jean-Baptiste mais le Père. Ce quiproquo a au moins le mérite d'amener Jésus à faire quelques remarques intéressantes au sujet de Jean, remarques qui, avec celles qui concernent Moïse à la fin du chapitre, éclairent la valeur du témoignage humain mais en soulignent aussi les limites. Notre texte mène de Jean à Moïse. Si on rétablit l'ordre chronologique, on pourrait dire que de Moïse à Jean-Baptiste il y a eu toute une chaîne de témoins, la lignée des prophètes d'Israël. Moïse peut être considéré comme le premier et Jean comme le dernier. Moïse, Jean-Baptiste et tous les autres : tous prophètes, tous témoins et **tous incompris**.

Non pas totalement incompris, mais compris, dans chaque génération, par une minorité, souvent une minorité méprisée, par un petit « reste » seulement. Et incompris, raillés, moqués le plus souvent par les élites dirigeantes, par la caste des sacrificateurs professionnels et par les membres de cette autre lignée « prophétique », celle des prophètes mercenaires qui disent ce que leurs auditeurs ont envie d'entendre<sup>2</sup>. Vous voulez être témoin de Jésus-Christ ? C'est bien ! Mais acceptez-vous d'être incompris ?

Plus fort encore, ces témoins de la vérité sous la première alliance ont non seulement été persécutés ou rejetés, ils ont aussi été **recupérés** ! C'est bien de Jean-Baptiste que Jésus parle quand il dit : *Mais vous, vous avez simplement voulu, pour un moment, vous réjouir à sa lumière. Y a-t-il une touche d'ironie ?* Se réjouir à la lumière de celui qui a dépeint le paysage spirituel de son époque comme un désert où il faisait entendre sa voix solitaire, est-ce possible ? Eh oui, ils ont osé... ils ont osé se divertir du ministère de Jean.

*Jean... a rendu témoignage à la vérité.* Dans le contexte, cela rappelle que le Baptiste a annoncé Jésus comme le Fils, envoyé du Père. Il était un flambeau envoyé pour donner envie de la véritable lumière, comme une petite lampe dans la nuit éveille le désir de voir se lever le soleil. *Les Juifs* se sont contentés du flambeau, sans regarder plus loin. Ce n'est pas Jean qui est en cause, il était un bon témoin, il a tout donné : Jésus l'appelle *le flambeau qui se consume en brillant*. Jean-Baptiste s'est dépensé pour faire connaître la vérité. Ce que Jésus dénonce ici, c'est le **détournement** du témoignage de Jean opéré par les autorités religieuses. Elles ont certainement été contentes de voir de nombreuses personnes manifester le désir de changer de vie et de chercher Dieu. Pensez donc ! Grâce à Jean, la fréquentation des synagogues et du Temple était en hausse ! Les pharisiens ont pu croire un temps que l'action de Jean allait redonner de la vigueur à leur vieux système qui battait de l'aile. *Les Juifs* ont été heureux que Jean-Baptiste dise à Hérode ses quatre vérités — il a dit tout haut ce qu'ils pensaient tout bas ! Certains ont même pu se réjouir de la venue de Jean en disant : « Ça faisait longtemps qu'on n'avait pas vu quelqu'un qui ressemble à un prophète d'Israël. »

Mais, en tout cas, subtilement, ils ont braqué les projecteurs sur le témoin lui-même, détournant ainsi les regards de celui que Jean annonçait. Le Baptiste était une fusée éclairante, mais plutôt que de reconnaître celui qu'il est venu éclairer et révéler, ils se sont extasiés : « Oh, le beau feu d'artifice ! » Ainsi, on annule le témoignage en applaudissant le témoin.

Moïse subit le même sort. Au Sinaï, le peuple d'Israël a été épouvanté et a exprimé cette prière : *Nous ne voulons plus entendre la voix de l'Éternel notre Dieu, nous ne voulons plus voir ce grand feu ! Nous ne voulons pas mourir !*<sup>3</sup> La réponse transmise par Moïse contenait cette promesse : *Je vais leur susciter un prophète comme toi, l'un de leurs compatriotes. Je mettrai mes paroles dans sa bouche et il leur transmettra tout ce que je lui ordonnerai.*<sup>4</sup> L'attente de ce « prophète comme Moïse » était encore vivace et

<sup>2</sup> À ce sujet, on relira avec profit Jérémie 25.

<sup>3</sup> Deutéronome 18.16

<sup>4</sup> Deutéronome 18.18

s'exprime dans la question posée à Jean-Baptiste : *Es-tu le Prophète ?*<sup>5</sup> Quand Jésus dit : *Moïse a parlé de moi dans ses livres*, il y a, entre autres, une allusion à la promesse de Deutéronome 18. Pour que le peuple, selon sa demande, n'ait plus à voir *ce grand feu* ni à entendre *la voix de l'Éternel*, la Parole est devenue homme. Le feu est encore là, mais il est voilé par la chair. La voix de Dieu ne se répercute plus du haut du ciel mais sort de la bouche de Jésus. L'incrédulité de ses auditeurs les rend sourds et aveugles. Si Jésus est le prophète comme Moïse, on gardera Moïse et on se passera de Jésus.

Moïse, on l'a mis sur un piédestal. Jésus résume la situation en ces termes : *Moïse... en qui vous avez mis votre espérance*. Mine de rien, la condamnation est cinglante ! En qui le peuple d'Israël met-il son espérance ? On a tellement magnifié Moïse qu'on se contente de le contempler : Qu'il est bien, qu'il est grand, notre Moïse ! Le problème, c'est que Moïse, on ne l'**écoute** plus...

Méfions-nous de ceux qui nous disent : « Je vous envie ! Vous avez de la chance d'avoir la foi ! Que c'est rafraîchissant de rencontrer quelqu'un qui a des convictions, qui sait ce qu'il croit ! Etc. » Quand on flatte le témoin, on n'écoute plus le témoignage. Soyons prudents aussi dans notre relation aux témoins qui nous ont précédés. Nous sommes au bénéfice du témoignage d'une longue chaîne<sup>6</sup> de chrétiens qui, depuis deux mille ans, ont transmis l'évangile de la grâce. Beaucoup sont des témoins anonymes et, de ce fait, ne posent pas de problème particulier. Il en est autrement pour ceux qui sortent du lot, pour les « grands témoins » qui ont marqué leur époque et ceux qui ont marqué notre propre parcours. Nous avons souvent une dette énorme à leur égard et il est normal d'être reconnaissants pour tout ce qu'ils nous ont apporté. Seulement, ne perdons jamais de vue le rôle biblique du témoin qui doit rester un poteau indicateur qui dirige nos yeux et nos vies vers Jésus-Christ lui-même. Quand nous nous intéressons trop au « poteau »<sup>7</sup>, quand nous en faisons un maître à penser, le témoin peut se transformer en écran, en obstacle ou même en idole.

Nous avons été marqués par les belles formules d'Augustin, nous apprécions la perspicacité de Martin Luther, nous admirons l'œuvre colossale de Jean Calvin. Chacun peut citer une longue liste d'auteurs, de prédicateurs et d'autres chrétiens qui l'ont beaucoup éclairé. Je n'ai pas personnellement la liberté de me dire augustinien, luthérien ou calviniste, *de Paul, de Céphas*, ou même « de Jean » !

Le message qui résonne à nos oreilles quand nous lisons Jean 5, c'est : Ne vous attachez pas aux témoins humains, attachez-vous à Jésus-Christ. Jean ne raconte pas le baptême de Jésus et ne parle donc pas de la voix qui s'est fait entendre. Pourtant, à travers ce texte, nous croyons entendre la voix du Père lui-même qui dit : *Celui-ci est mon Fils en qui j'ai mis toute mon affection. Écoutez-le !*

## témoignage de Dieu

*Moi, je n'ai pas besoin d'un homme pour témoigner en ma faveur, mais je dis cela pour que vous, vous soyez sauvés.* Jésus est en train de dire : « Vous pouvez encore tirer profit du témoignage de Jean-Baptiste, il peut encore ouvrir la porte de vos cœurs pour qu'ils reçoivent le témoignage de Dieu et que vous soyez sauvés. Au lieu de vous extasier devant le **phénomène** Jean-Baptiste, écoutez-le, comprenez ce qu'il annonce, repentez-vous et accueillez celui qui vient au nom du Père. »

Souvent incompris, parfois récupéré, le témoignage humain garde toute sa valeur dans la mesure où il ouvre la voie au témoignage de Dieu<sup>8</sup>. Nous ne prétendons pas expliquer comment cela se passe... Comme témoins de Jésus-Christ, nous sommes autant de voix qui crient dans le désert — et parfois, sans que nous ne sachions ni pourquoi ni comment, nos cris trouvent un écho et un chemin s'ouvre, un cœur est touché par l'Esprit de Dieu, une personne vient à Jésus et trouve la vie.

Ce processus est illustré, dans le récit de l'évangile de Jean, par l'expérience des premiers disciples de Jésus. C'est le témoignage de Jean-Baptiste qui a éveillé l'intérêt d'André et de son compagnon pour Jésus de Nazareth et qui les a incités à le suivre. Mais c'est bien le témoignage du Père, à travers cette *œuvre*

<sup>5</sup> Jean 1.21

<sup>6</sup> Plus longue déjà que la chaîne qui va de Moïse à Jean-Baptiste et qui couvre une période d'environ 1500 ans.

<sup>7</sup> Quand nous devenons « poteaulogues » ou plutôt « martyrologues » !

<sup>8</sup> Cette idée sera explicitée à travers le récit de la résurrection de Lazare, au ch. 11.

qu'on appelle l'eau changée en vin, qui leur a manifesté la gloire de Jésus, qui les a convaincus de sa valeur et qui les a amenés à la foi<sup>9</sup>. Une image tirée du domaine des télécommunications<sup>10</sup> peut illustrer ce qui se passe. Nos émissions de radio et de télévision se servent de ce qu'on appelle une « porteuse ». Il s'agit d'une onde électromagnétique envoyée par l'émetteur et captée par le récepteur. Par une subtile modulation de son amplitude ou de sa fréquence, on fait porter par cette onde des informations (de la musique, des images, etc.). Vous ne voyez pas cette porteuse sur votre écran puisque votre téléviseur a été conçu pour l'éliminer purement et simplement, pour ne garder que les informations qui permettent de reconstituer l'image et le son. Pourtant, sans la porteuse, ces informations essentielles n'arriveraient jamais chez vous. Par ailleurs, ce qu'on demande à une porteuse, ce n'est pas de la fantaisie mais de la constance.

Ce qui est important, ce n'est pas qu'on se rappelle de notre témoignage, ce n'est pas non plus l'originalité de nos propos, mais c'est notre « fiabilité », notre fidélité. C'est que, constamment, ce que nous sommes, ce que nous faisons et ce que nous disons reflètent la valeur qu'a Jésus-Christ pour nous. Pour le reste, l'Esprit de Dieu lui-même se charge de **convaincre** : *...il prouvera au monde qu'il s'égare au sujet du péché, de ce qui est juste et du jugement de Dieu*<sup>11</sup>. Il ne s'agit nullement de dévaloriser le témoignage humain par rapport au témoignage de Dieu mais de le garder à sa juste place — et, peut-être, de le dédramatiser... Si nous nous nourrissons chaque jour du témoignage des Écritures, si nous venons jour après jour à Jésus pour puiser en lui la vie, **nous serons ses témoins**. Nul besoin de nous mettre en condition chaque matin devant la glace en répétant : « Je dois être un témoin, je dois être un témoin ! Il faut que je témoigne, il faut que je témoigne ! » Non, si vous avez besoin d'une devise, utilisez celle du Témoin : *Lui doit devenir de plus en plus grand, et moi de plus en plus petit*.

Le religion humaine est souvent activiste. Elle met ses adeptes sous pression. La foi chrétienne nous révèle que Jésus est notre « sabbat », qu'il veut nous apprendre à servir sans stress et à témoigner sans tension. Que je suis content d'être disciple et témoin de ce Jésus-là !

Ce texte a quelque chose à dire à ceux qui sont découragés et qui disent : « Je ne vois pas de fruit pour mon témoignage. » Les témoignages combinés des deux grands hommes de Dieu qu'étaient Moïse et Jean-Baptiste ajoutés aux témoignages combinés du Père et du Fils n'ont pas suffi, ce jour-là, pour convaincre les interlocuteurs de Jésus. Vous vous rendez compte ? C'est fort, quand même ! **Mais**, plus tard, Nicodème et Joseph d'Arimatee sont sortis de l'ombre, et par la suite, d'après le livre des Actes, *de nombreux prêtres obéissaient à la foi*<sup>12</sup>. Dieu nous fait la grâce d'être de petites lumières mais lui seul sait à qui nous allons donner envie de la vraie lumière et quand ils viendront à Jésus pour trouver la vie.

Copyright © 2004 Robert SOUZA. Cette création est mise à disposition selon le Contrat Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification, disponible en ligne : « <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/> », ou par courrier postal à : Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA.

Citations bibliques extraites de *la Bible du Semeur*. Texte copyright © 2000, Société Biblique Internationale. Avec permission.

<sup>9</sup> Jean 2.11

<sup>10</sup> Pour ceux qui ne l'ont pas encore deviné, dans une autre vie — comme on dit — j'ai été ingénieur...

<sup>11</sup> Jean 16.8

<sup>12</sup> Actes 6.7